

NATHAN DUMONT

PORTFOLIO

École nationale supérieure d'art et de design de Dijon
2 ème année
2024 / 2025
Nathan.dumont@ensa-dijon.fr

PHOTOGRAPHIES

EHPAD

21, série, numérique

*EHPAD Les Aberjoux - Centre Hospitalier Spécialisé Saint-Ylie
Jura : 23 Rue Louis Girardet,
39100 Dole*

Pour cette série de photographies, j'ai premièrement suivi durant une journée des aides-soignantes dans leur travail.

Que soit à travers de sortie organisé par le pôle animation ou encore le goûter, j'ai voulu représenter au plus proche de la réalité leur métier. Cette idée de projet par d'une observation. Ma

mère étant elle-même aide-soignante, je l'ai souvent entendu parler de la dureté de son métier

lorsqu'elle rentrait du travail. Au début de sa carrière, elle travaillait de nuit. Son travail apporte au quotidien des difficultés tant mentales (fatigue, mal-être émotionnelle) que physique (fatigue musculaire).





À travers ce projet, je voulais montrer la dureté de ce travail en utilisant la photographie tout en jouant sur cette dualité entre aides-soignants et résidents, mais également montrer ce lien d'humanité qui peut se créer entre eux.

Ce projet traverse diverses notions comme la question de mémoires et d'identités à travers le quotidien des résidents : comment faire de son chez-soi un lieu communautaire ? comment se l'approprier ? notamment après avoir vécu une longue partie de sa vie à travers différentes épreuves.

De plus, la question de l'intimité peut être abordé à travers les prises en charges par les aides-soignants, de la toilette au coucher, pour que la personne se sente en confiance et à l'aise malgré des séquelles physiques ou morales que la vie leur a apporter. Mais avant toute chose, je voulais montrer le quotidien de ceux qui font marcher cette maison de retraite.

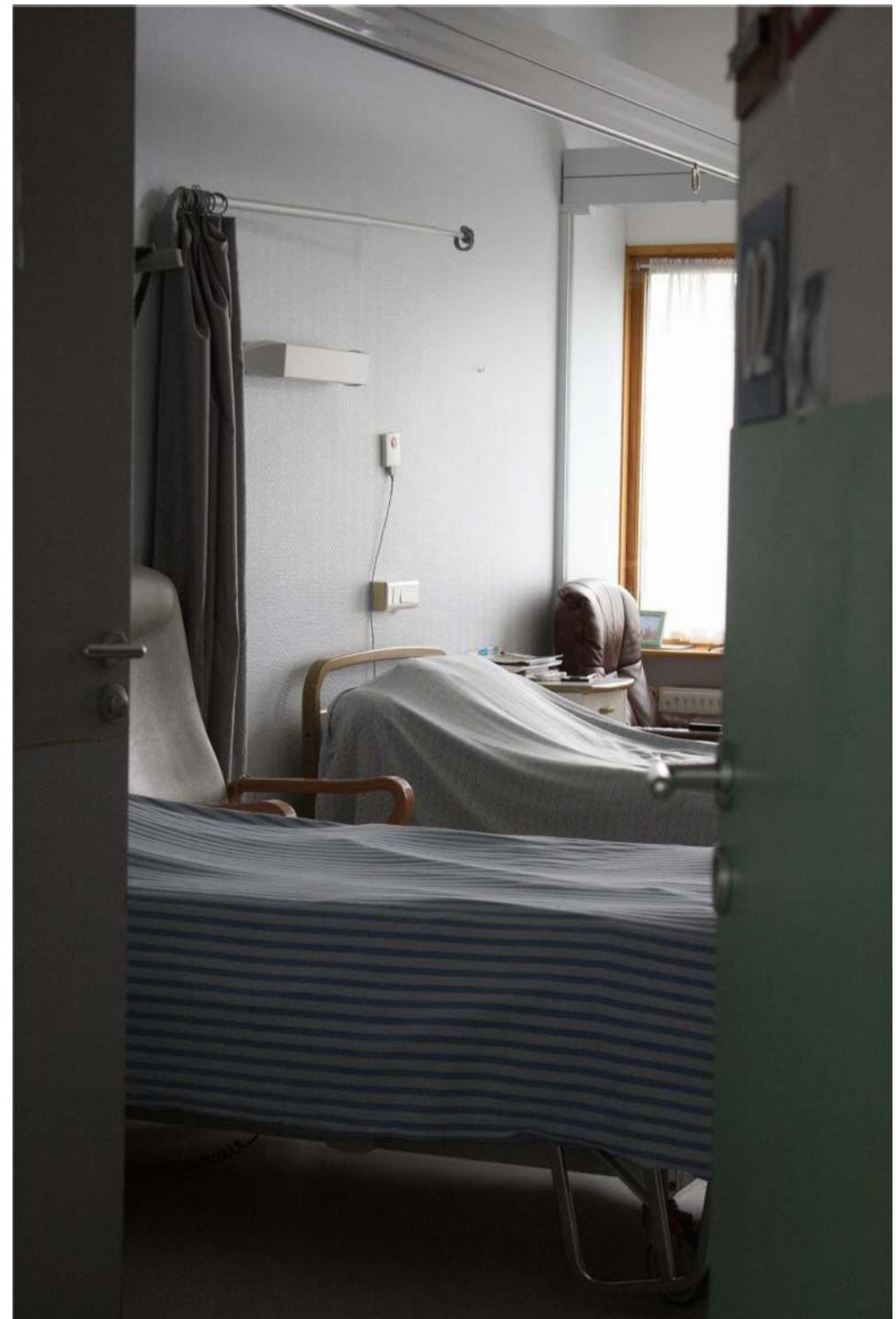


Le travail de l'artiste Olivia Gay sur les soignants à inspiré mon travail notamment à travers sa composition. Le film documentaire adapté du livre-enquête "Les fossoyeurs" de Victor Castanet a pu guider mon travail sur les dessous de certains EHPAD notamment du groupe "*Orpea*" qui met la rentabilité en premier face au besoin des personnes âgées et ainsi m'apporter plus d'information sur le fonctionnement d'une maison de retraite.



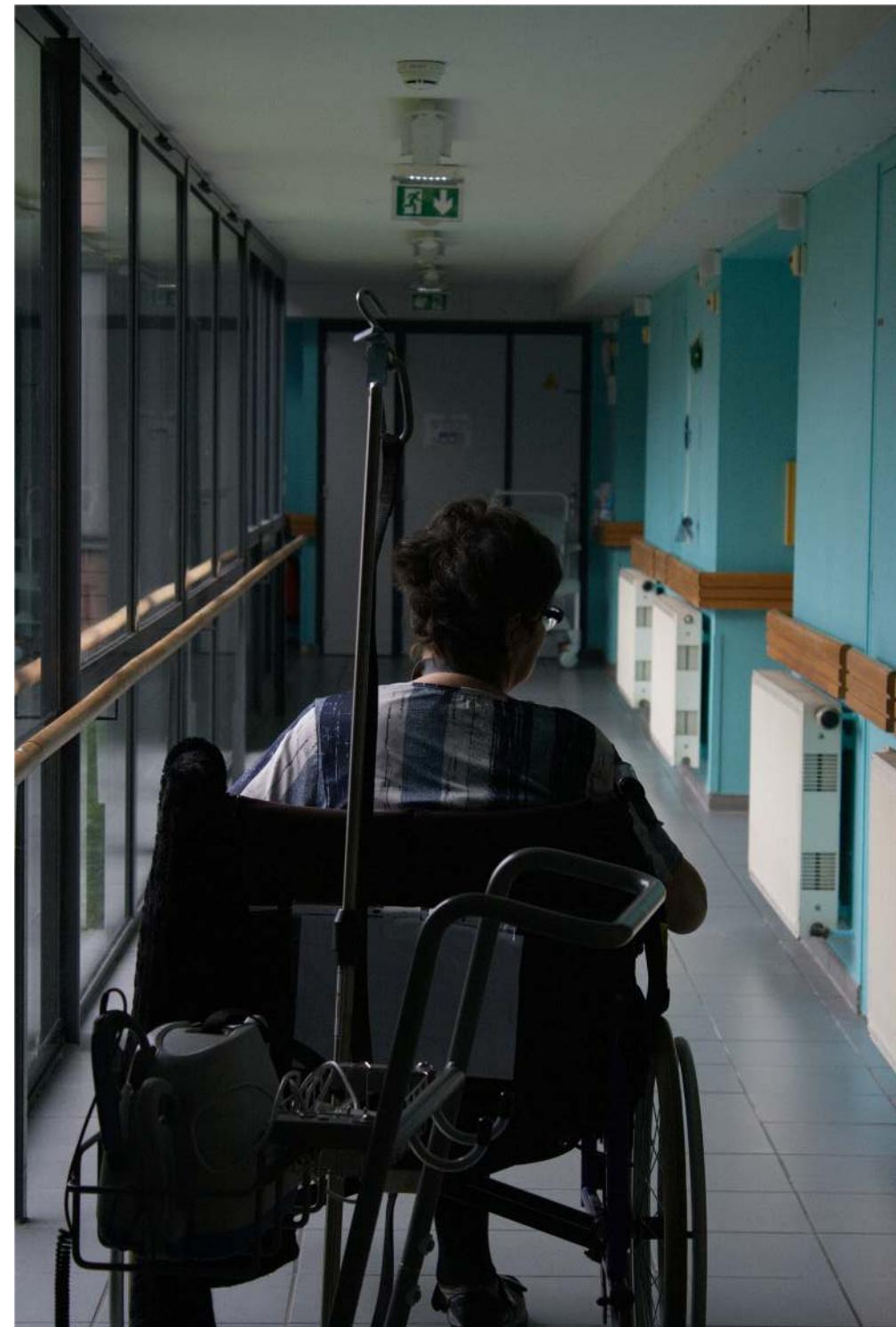
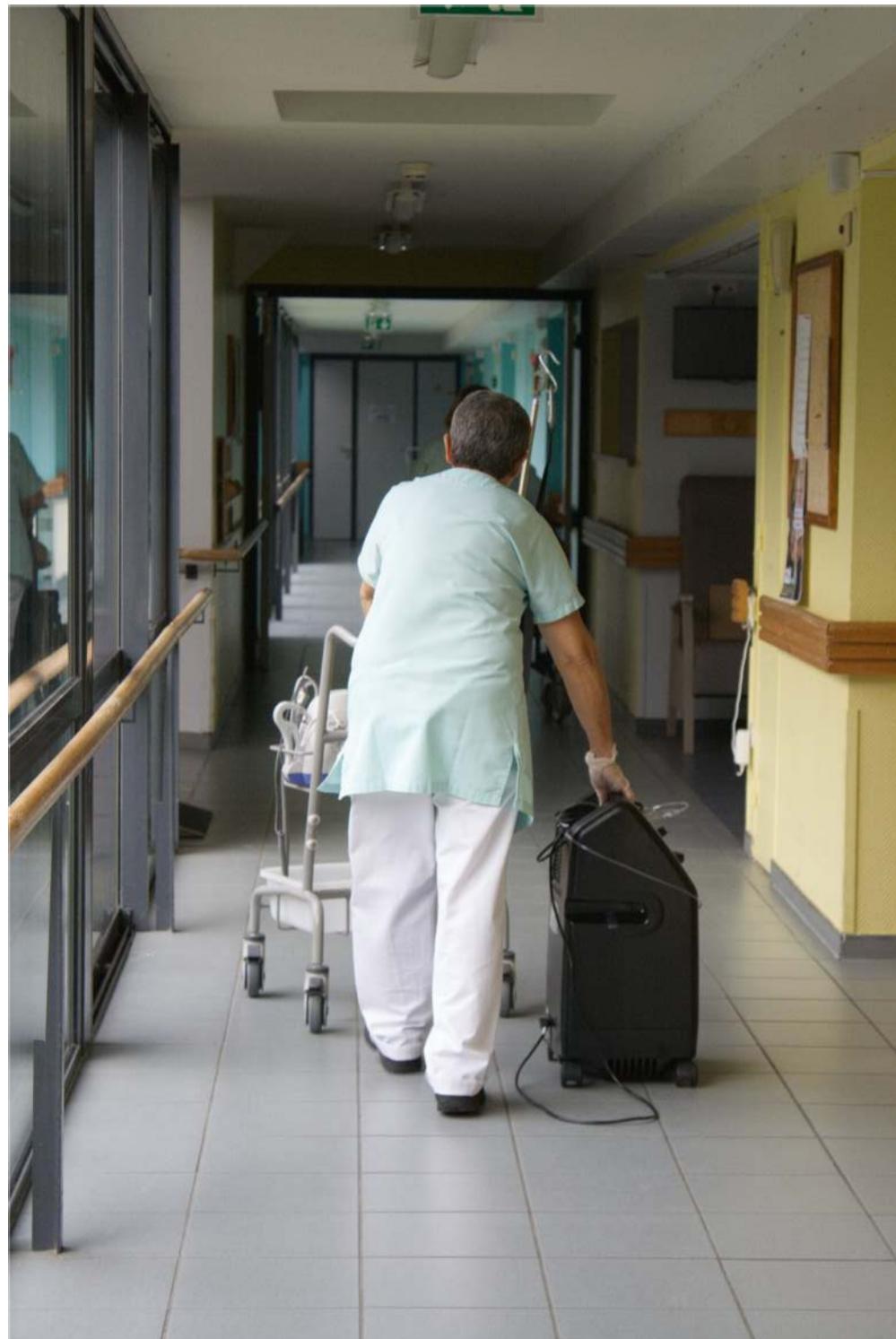
Appareil photo numérique Canon -
objectif EF-S 18-55 mm.

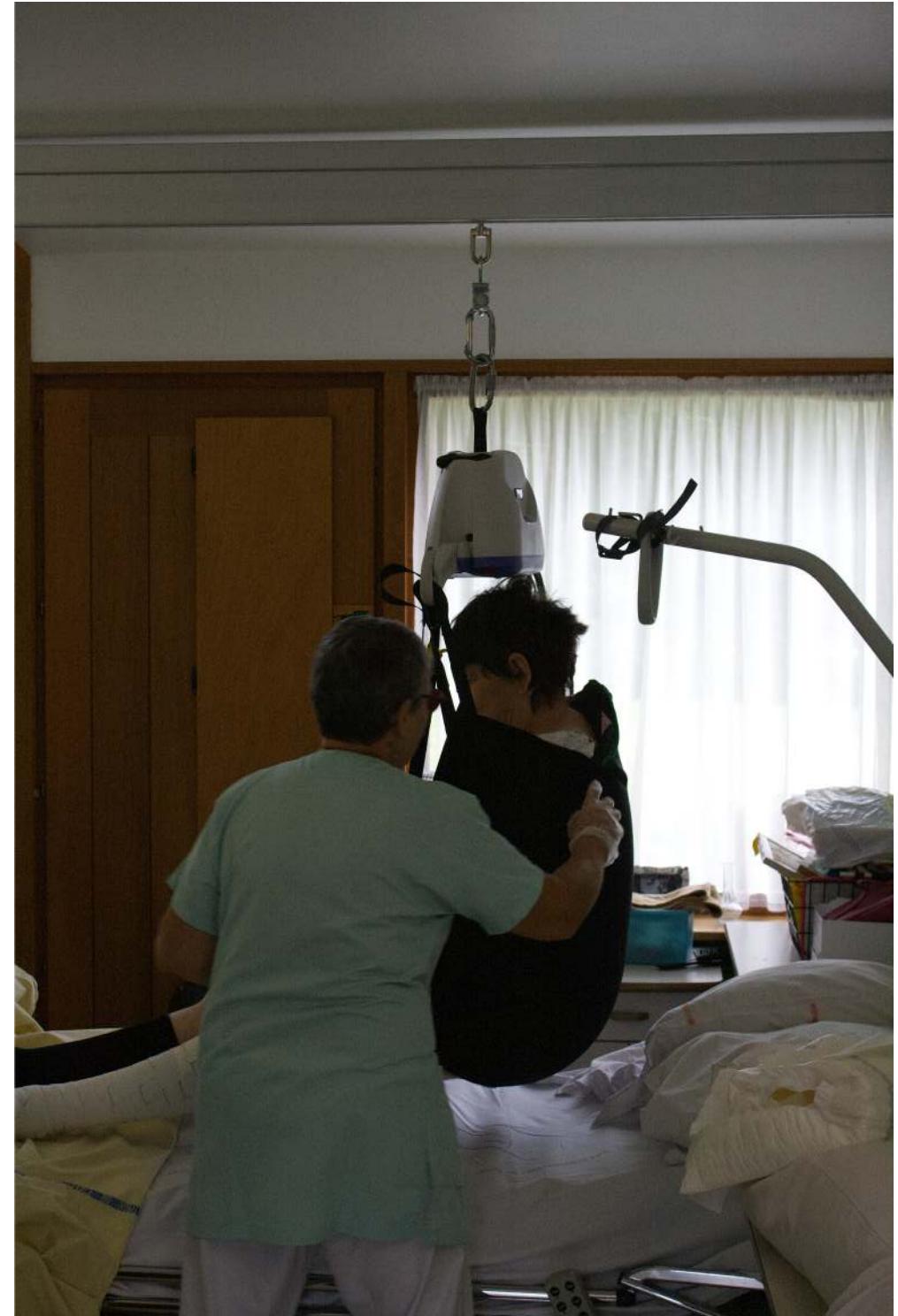
















L'ALENTOUR

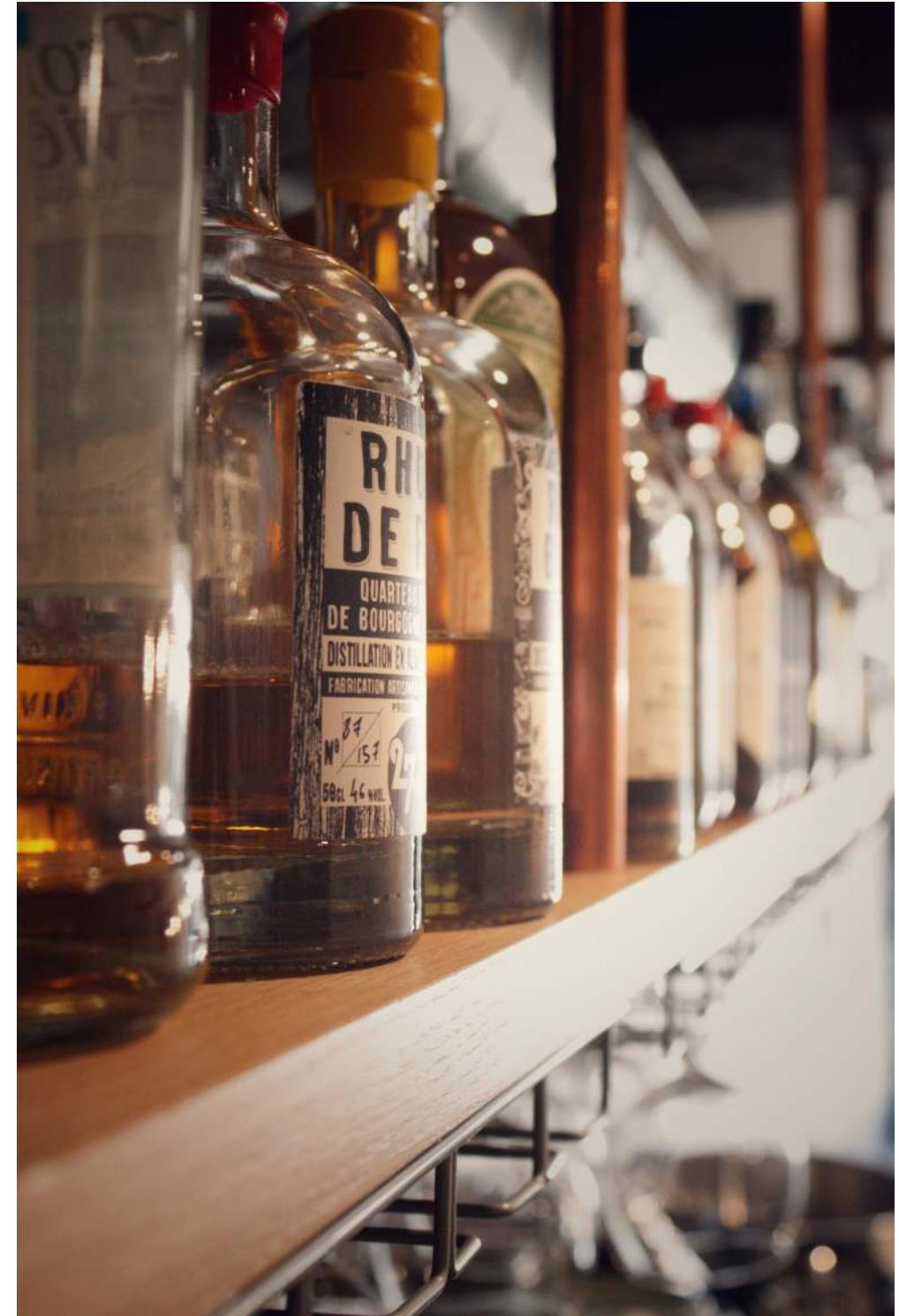
21, édition, numérique

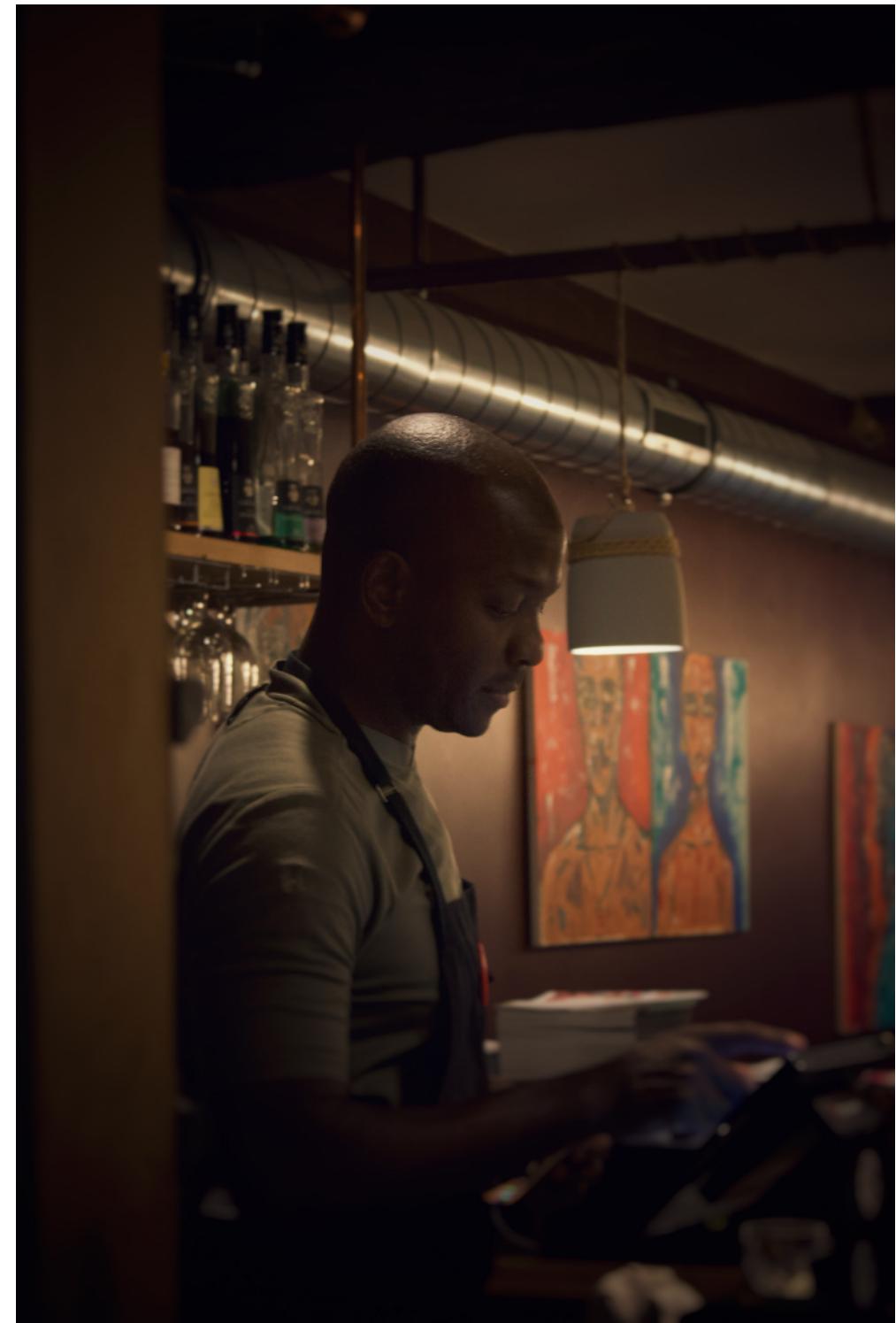
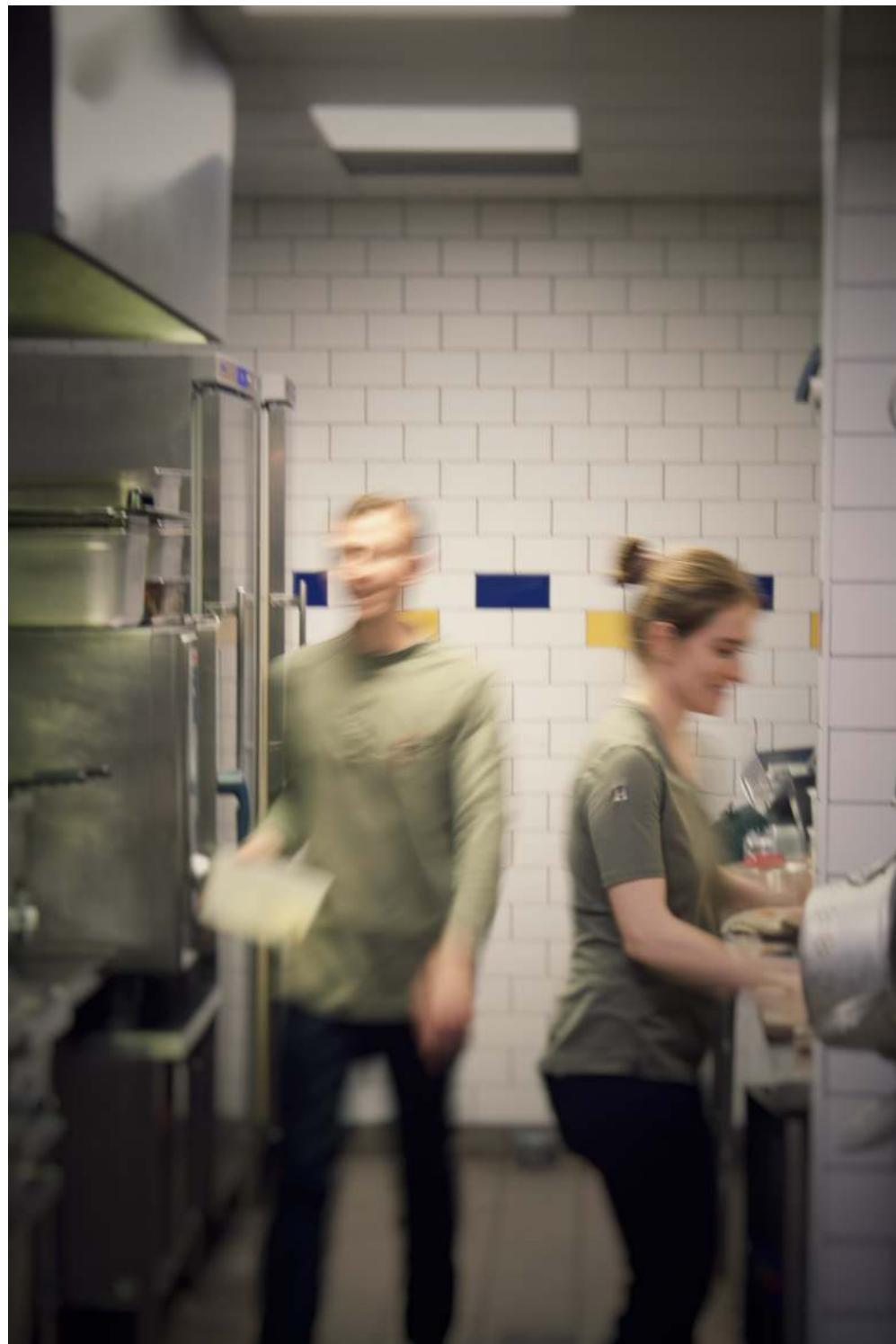
*L'Alentour - Restaurant français :
10 Rue d'Alsace, 21200 Beaune*

Pour cette édition, j'ai photographié mon environnement de travail lors de l'été 2024. En étant serveur, j'ai pu intégrer une équipe de travaille composer de cuisiniers, serveurs et ainsi pouvoir découvrir les dessous d'un restaurant. Ce travail s'est effectué sur un mois, lors des préparatifs et du service en salle. Cette idée part de mon expérience en tant que serveur et que j'ai voulu retranscrire en photographie. À travers ce projets, je voulais montrer le travail des restaurateurs lors des services. Je voulais montrer la concentration, le travail d'équipe, sans quoi aucun service ne se passerait correctement mais également l'environnement de travail ainsi que les plats.

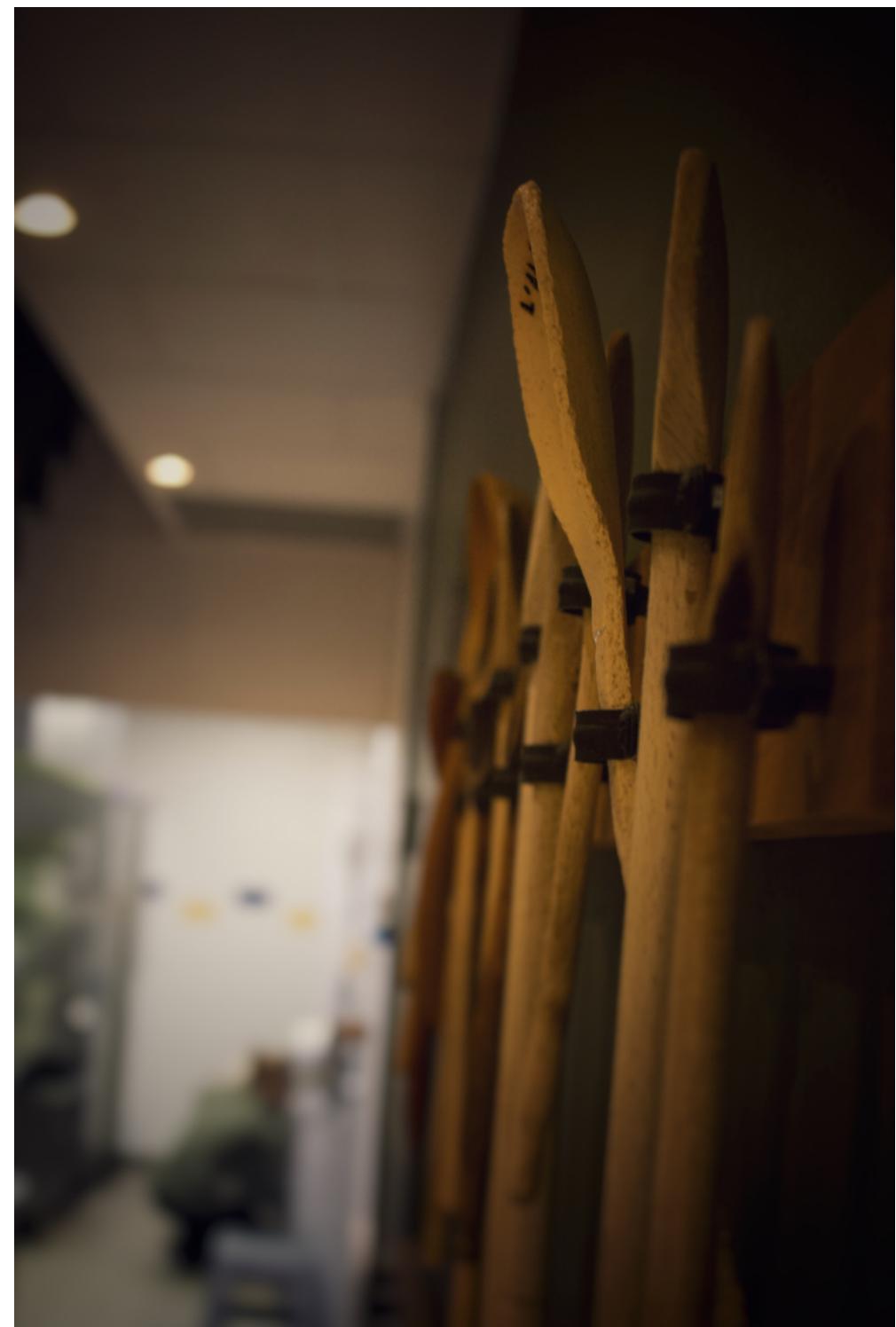
Appareil photo numérique Canon -
objectif EF-S 18-55 mm.

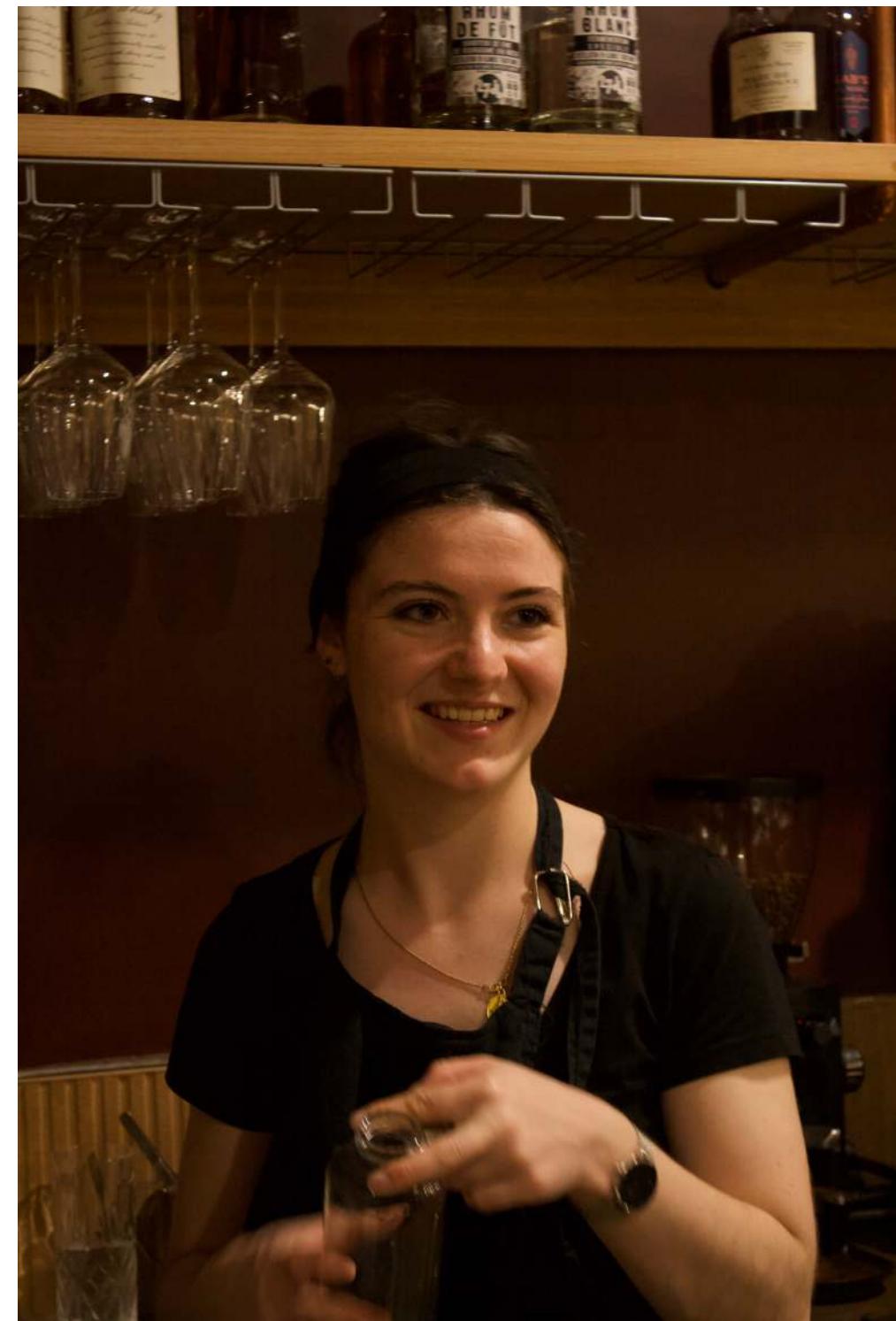




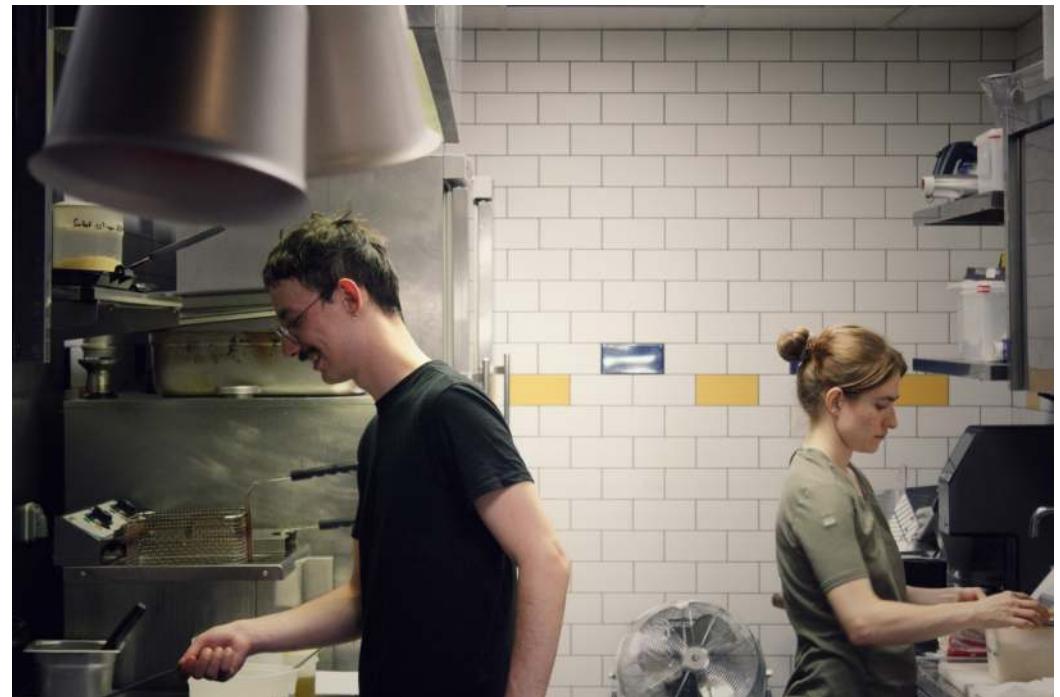












À travers ce travail, je voulais montrer la dureté de ce métier en utilisant la photographie tout en jouant sur la passion des restaurateurs qui s'en dégage, mais également montrer le travail d'équipe et le lien qui peut se créer entre eux.

Ce projet aborde diverses notions comme celle de l'identité à travers le style culinaire, la personnalité, le rapport au métier ou encore la présence en cuisine ou en salle. La question de l'identité peut aussi être abordée avec l'esthétique du restaurant. Mais aussi celle du travail grâce aux gestes techniques ou encore au travail d'équipe. Ce projet aborde également des questions sociales et culturelles à travers la culture culinaire, leurs trois cultures assez différentes, se mélange au sein des plats, mais aussi en utilisant des produits sains issus du terroir.













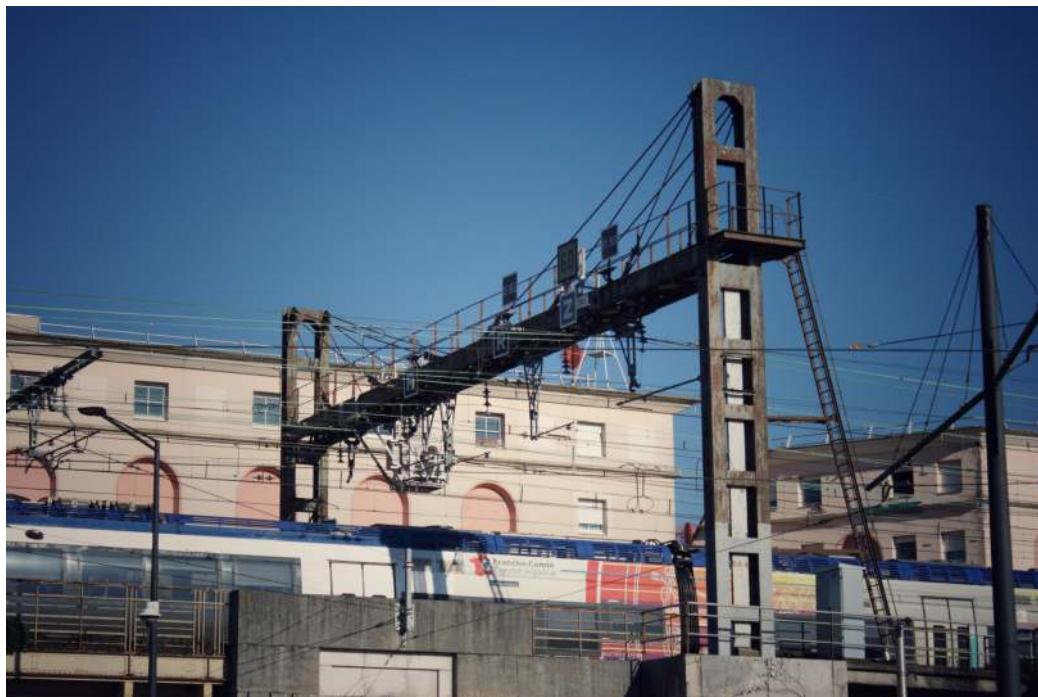
DIJON

6, série, numérique

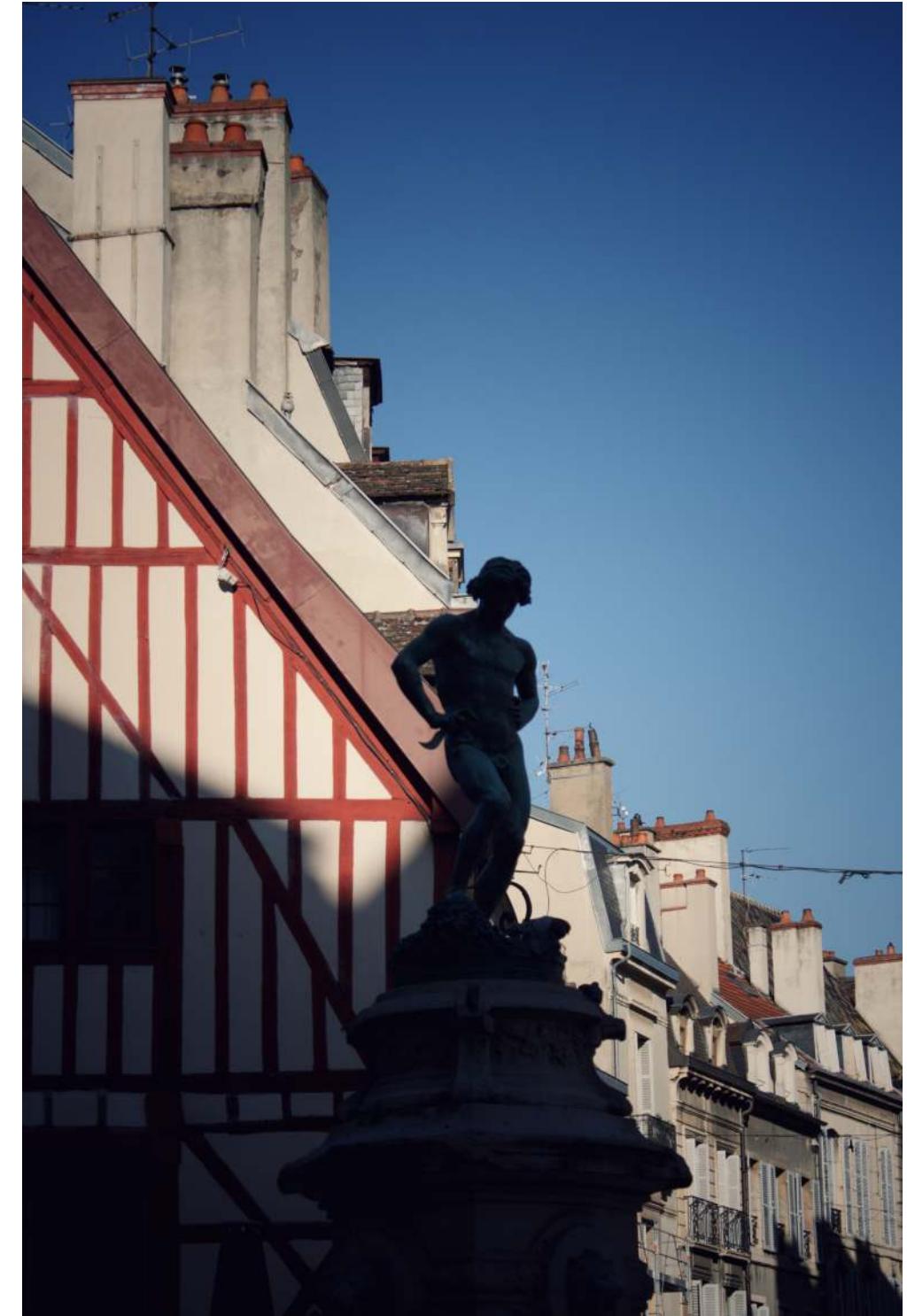
Centre-ville de Dijon et alentours



Appareil photo numérique Canon -
objectif EF-S 18-55 mm.



Le travail de l'artiste Billy Dinh, m'intéresse de part son rapport à la couleur et à la lumière. Son travail de composition m'inspire également pour représenter la rue telle qu'il la voit. Son travail pourrait être décrit comme cinématographique car il met en avant chaque élément, de la composition à la vie des personnages sans le desservir. J'ai également regardé le travail de Fred Herzog ou encore celui de Saul Leiter pour leur photographies de rue.







ARGENTIQUE

2, série, argentique



18 SEPTEMBRE

12, série, numérique

Centre-ville de Dijon



Pour cette série de photographies, j'ai suivi la manifestation du 18 septembre à Dijon. Par ce travail photographique, je souhaitais saisir ce moment non comme un simple événement, mais comme un instant où l'espace public devient un lieu de revendication, de colère, de solidarité et de visibilité. La photographie m'a permis de figer ce moment de revendication dans le temps et d'en documenter les intentions. Je voulais montrer la manifestation dans sa complexité : les visages, les corps, les gestes, mais aussi la violence qui peut s'en dégager : les forces de l'ordre, les gaz, les mouvements. Je veux capter l'ambiance de la rue, la manière dont elle se recompose sous l'impulsion des manifestants, comment le monde se mobilise face aux injustices.



Appareil photo numérique Canon -
objectif EF-S 18-55 mm.



Plutôt que de construire un récit strictement documentaire, je cherche à proposer une vision personnelle, engagée mais non militante, centrée sur l'humain. Mon travail s'attache à la dimension émotionnelle de ces moments : l'appréhension, la détermination, la solidarité, mais aussi les tensions qui peuvent surgir entre citoyens, forces de l'ordre et institutions. C'est cette vérité émotionnelle que je veux laisser transparaître dans les images.

Ce projet traverse diverses notions comme la question de mémoires et d'identités : comment défendre ses idées ? comment faire entendre une voix ? notamment suite aux décisions des différents bords politiques.





Les travaux des artistes Guillaume Galmiche, "Au coeur des gilets jaunes", ainsi que ceux de Bruno Serralongue, m'ont fortement intéressé par leurs compositions et leurs visuels d'une manifestation. Tout deux arrivent à capter l'échange entre manifestants et les forces de l'ordre ainsi que la violence qu'une manifestation peut engendrer. Ils se sont intéresser aux gestes des manifestants, de la solidarité.



PRIDE

12, série, numérique

Centre-ville de Dijon

Pour cette série, j'ai voulu explorer la diversité des identités et des expressions qui se révèlent à la Pride à travers la photographie. Bien au-delà des drapeaux et des couleurs, je veux capter les regards, les gestes, les moments d'intimité au cœur du collectif : les liens de complicité, les émotions, les instants de fierté ou de vulnérabilité. Ce sont ces nuances humaines qui racontent la profondeur du mouvement et qui le dépassent en tant que simple célébration ou revendication.





Appareil photo numérique Canon -
objectif EF-S 18-55 mm.



Ce projet vise également à documenter la Pride comme un espace de revendication. Derrière la joie et la fête, il subsiste des luttes encore présentes : pour les droits, pour la reconnaissance, pour la sécurité. Par mes photographies, je cherche à montrer comment la parole se porte dans la rue, comment les slogans, les pancartes et les corps deviennent des outils politiques. Mon approche se veut respectueuse, authentique et attentive aux voix qui composent cette marche. Enfin, cette série de photographies se porte comme témoignage de ce que signifie être ensemble, visibles et unis, dans un monde où ces expressions demeurent nécessaires. À travers ce travail, je souhaite offrir un regard qui reflète à la fois la puissance collective et la sensibilité individuelle de la Pride, et rappeler que cette marche est autant un acte de mémoire qu'un acte d'avenir.

Ce projet traverse diverses notions comme la question de mémoires et d'identités : Pourquoi certaines identités restent-elles invisibilisées ou marginalisées ? Comment garantir des droits égaux partout dans le monde ?



Le travail de l'artiste photographe [Leonard Fink](#) qui a documenté les premières marches de la Pride à New York dès 1970, ainsi que le travail de [Martin Parr](#) qui a capturé des événements Pride dernièrement pour Magnum Photos m'ont beaucoup intéressé dans la manière dont ils ont utilisé la photographie pour rendre visible cette lutte ainsi que les personnes marginalisées.





CONCERTS

14, série, numérique

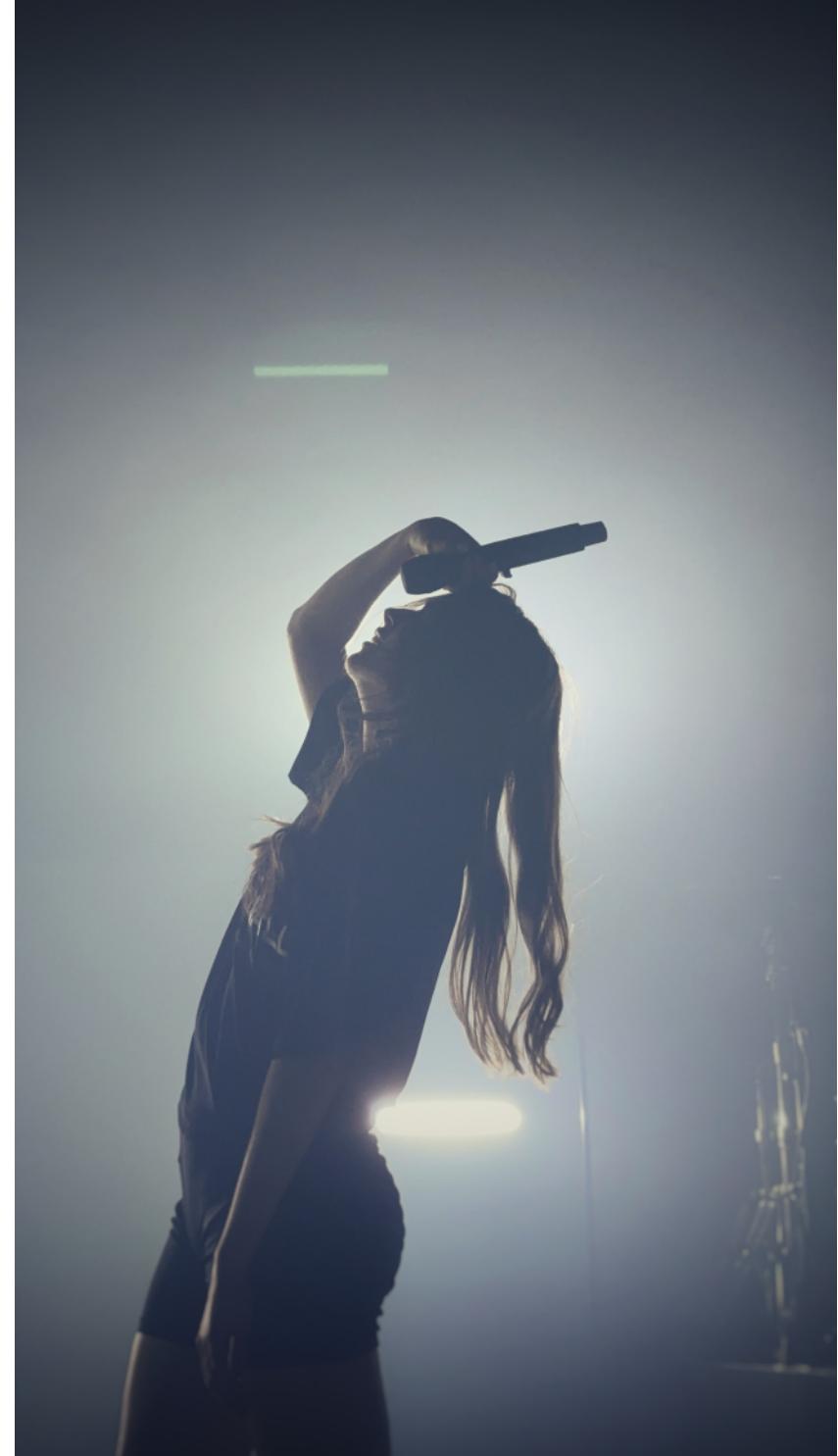
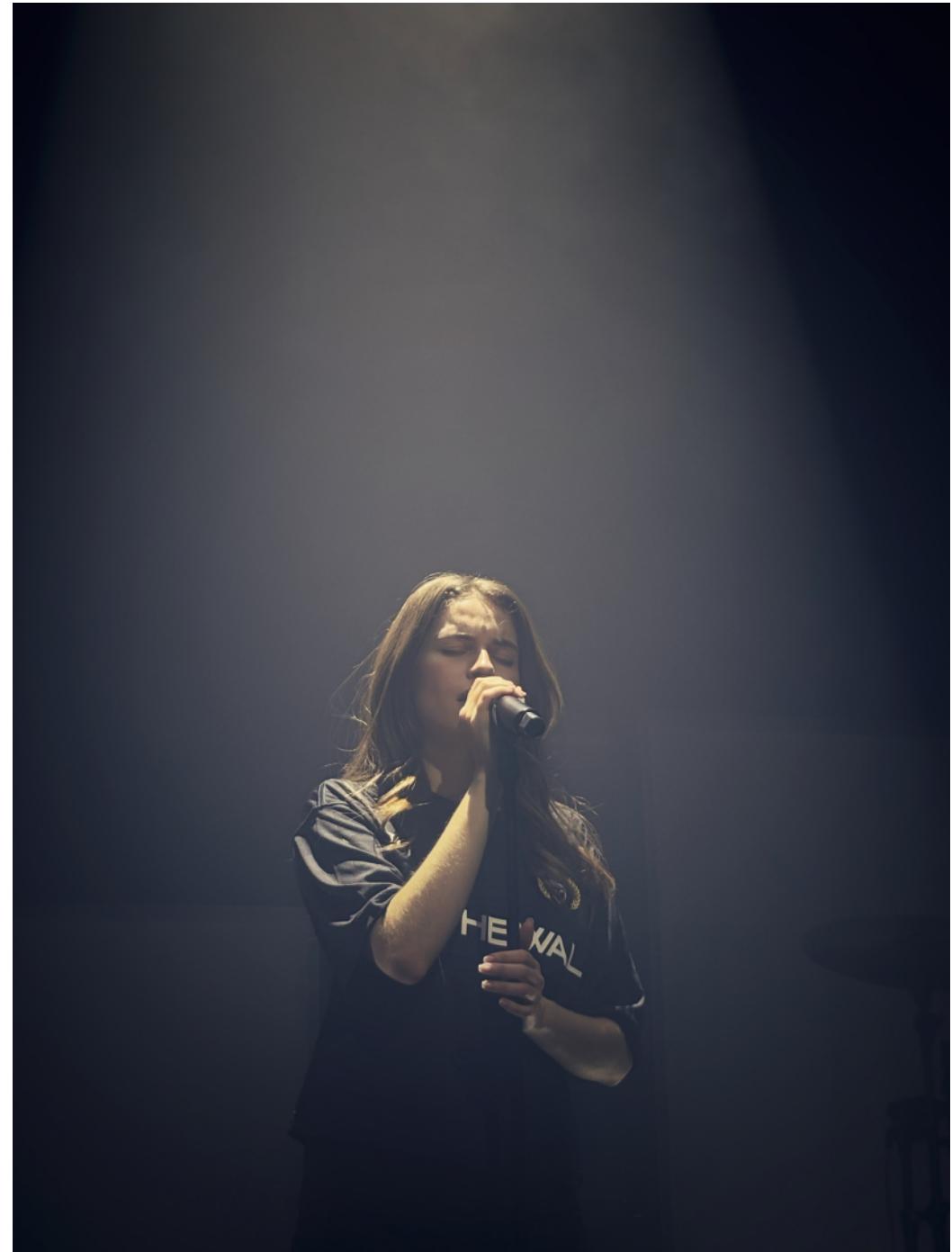
*La Vapeur - Salle de concert : 42
Av. de Stalingrad, 21000 Dijon*

*Zénith de Dijon - Salle de concert :
Parc de la Toison d'Or, Rue de
Colchide, 21000 Dijon*

Apple, Iphone 15



Adèle Castillon, La Vapeur





Nina Versyp, La Vapeur



Alien, La Vapeur



Carbone, La Vapeur





Daysy, Zénith de Dijon

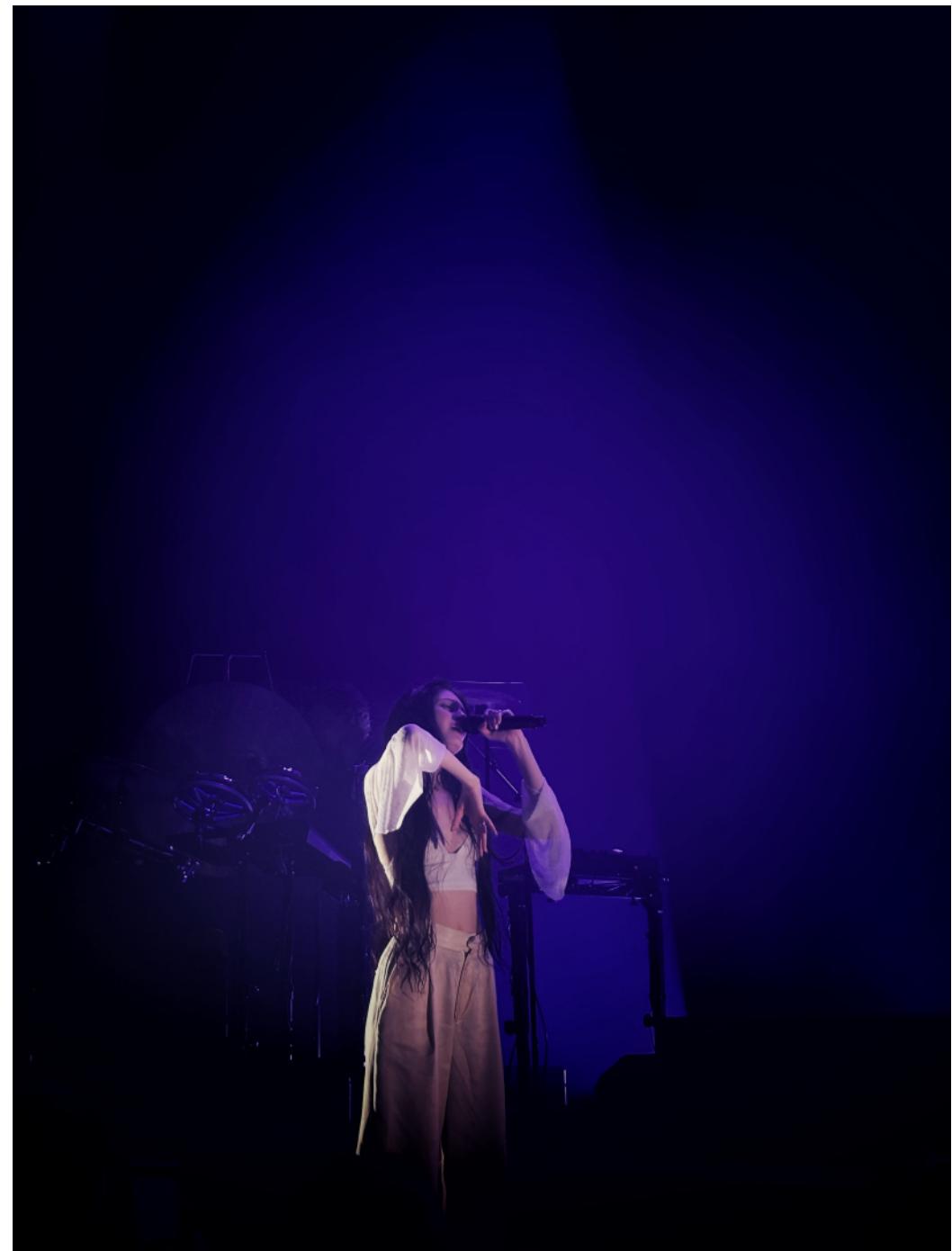


Pierre Garnier, Zénith de Dijon





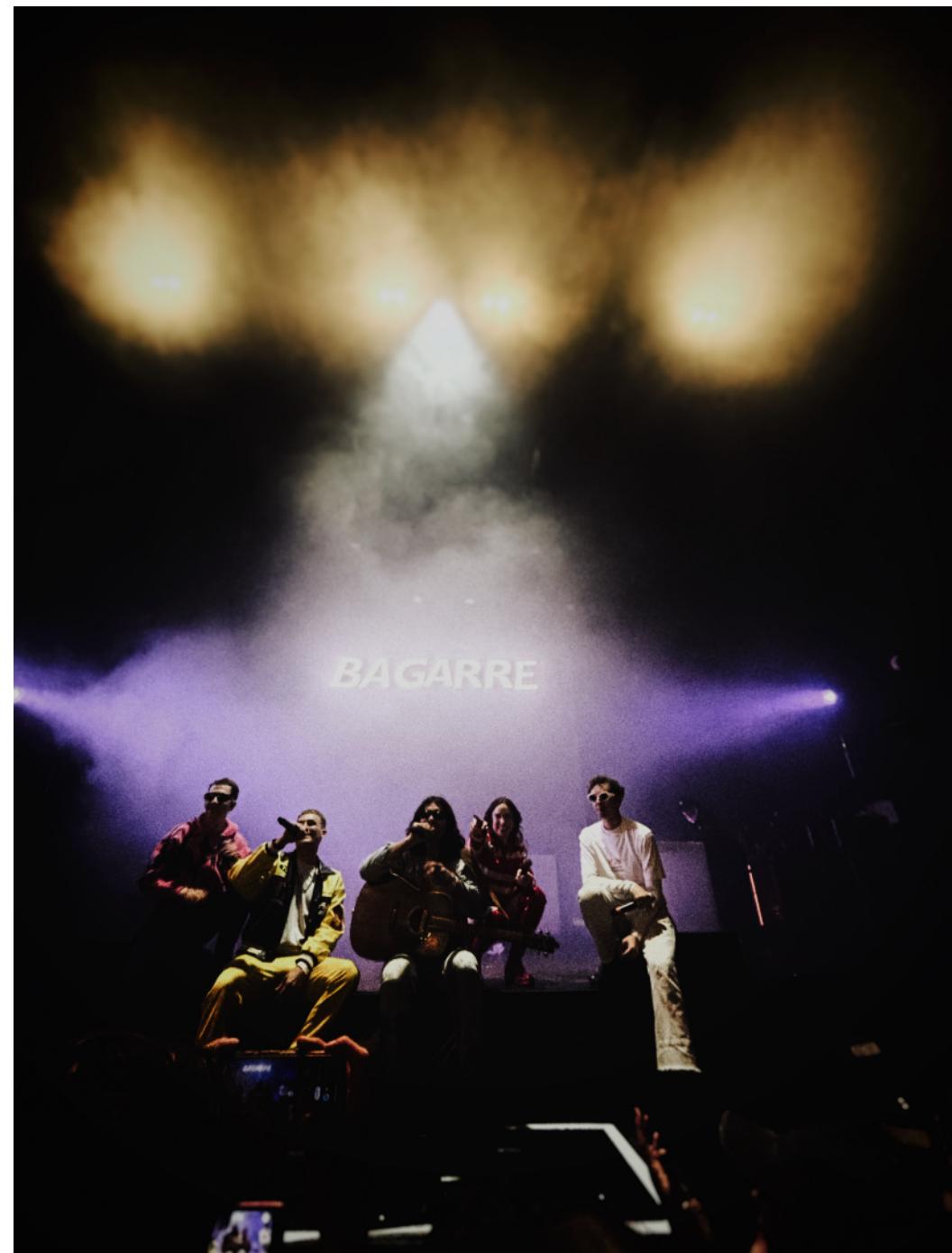
Tchako, La Vapeur



Solann, La Vapeur



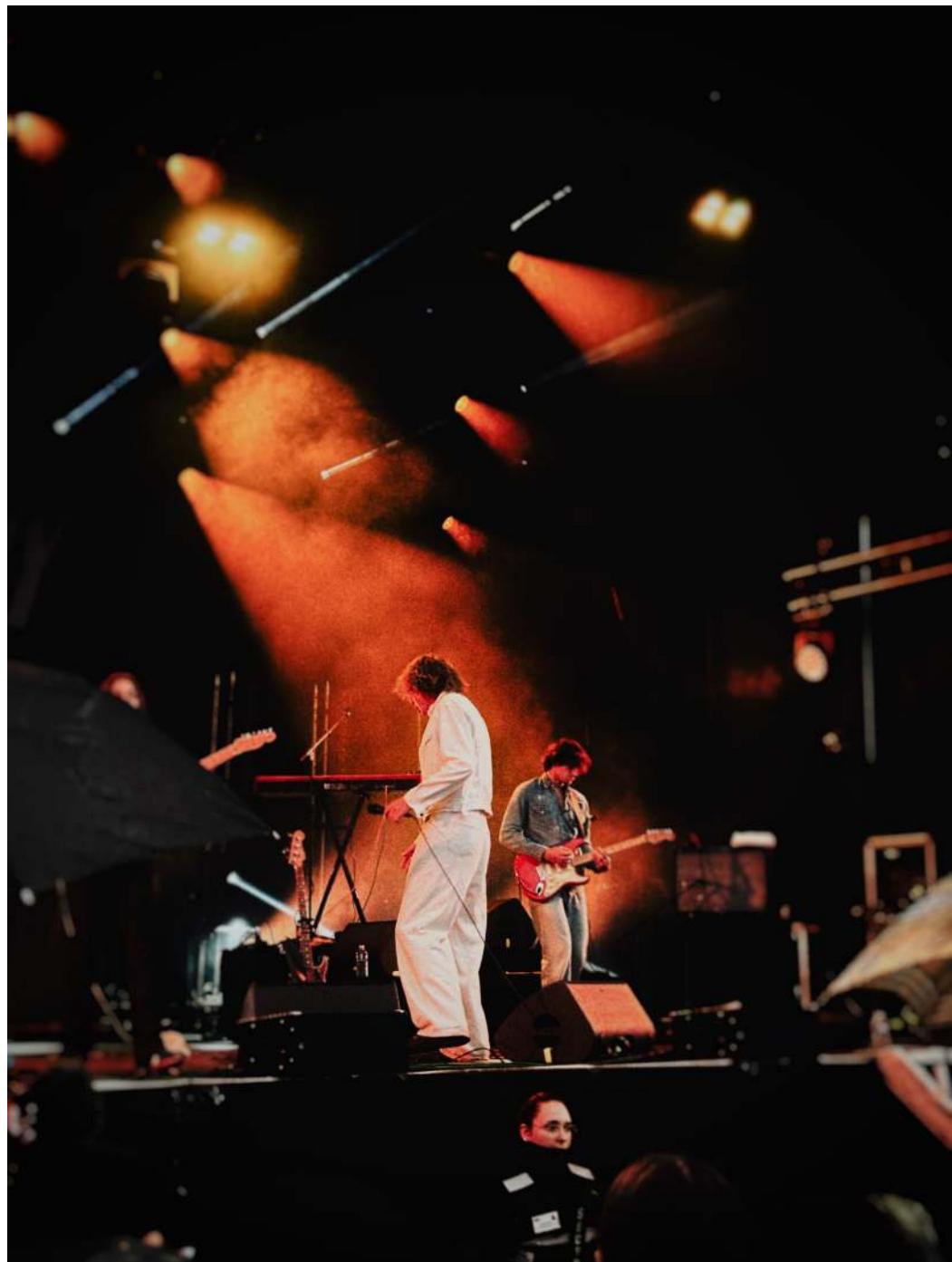
Adé, Place de la Libération



Bagarre, Place du Théâtre



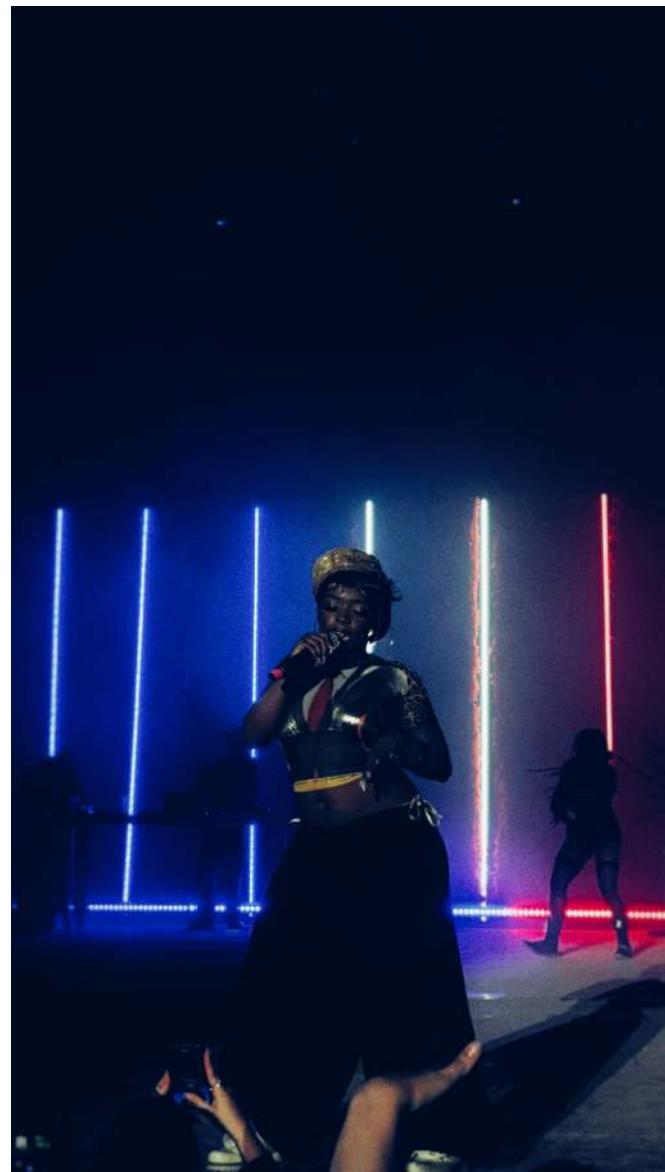
Eloi, Place du Théâtre



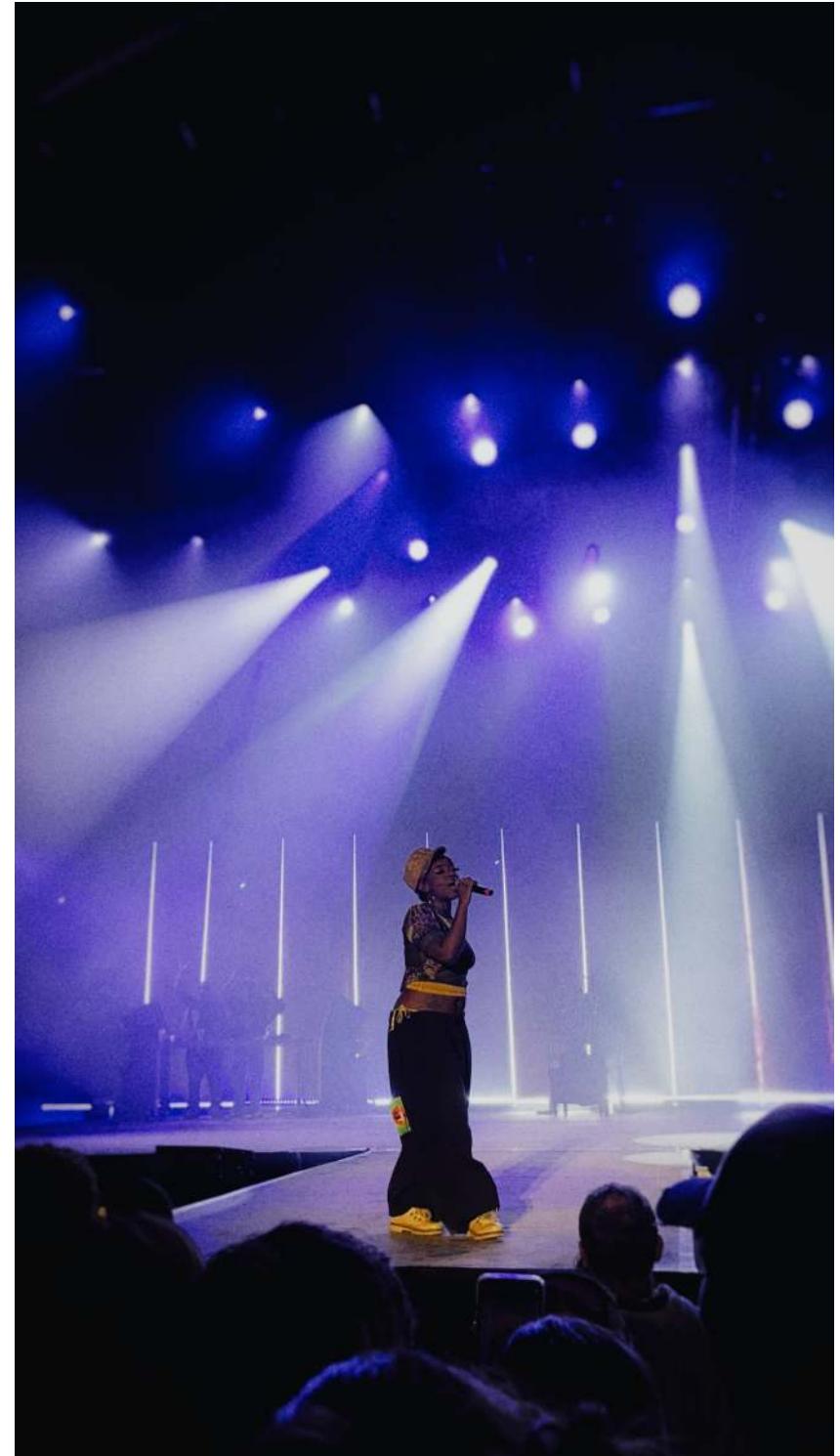
Johnny Hane, Place de la libération



Rilès, Golden Coast



Théodora, Golden Coast



VIDÉOS

DESVER

6, série, numérique, court-métrage

Porte du diable : La Porte du Diable, 21121 Daix

Val-suzon

Notre projet consiste à suivre un personnage principal dans l'un de ses rêves, en passant par certaines étapes du deuil (cf. Références). À travers un chemin au royaume de ses songes, les personnages traverseront des paysages chimériques, sensorielles et surréalistes. Le spectateur voyagera à travers l'imaginaire des personnages afin de retracer un cheminement vers une délivrance (mue imaginaire) révélatrice où fiction et réalité se mélangeront.

Notre projet ressemblera à un mélange de nos idées après les avoir mises en commun pour qu'une part de chacun d'entre nous se retrouve dans ce projet.



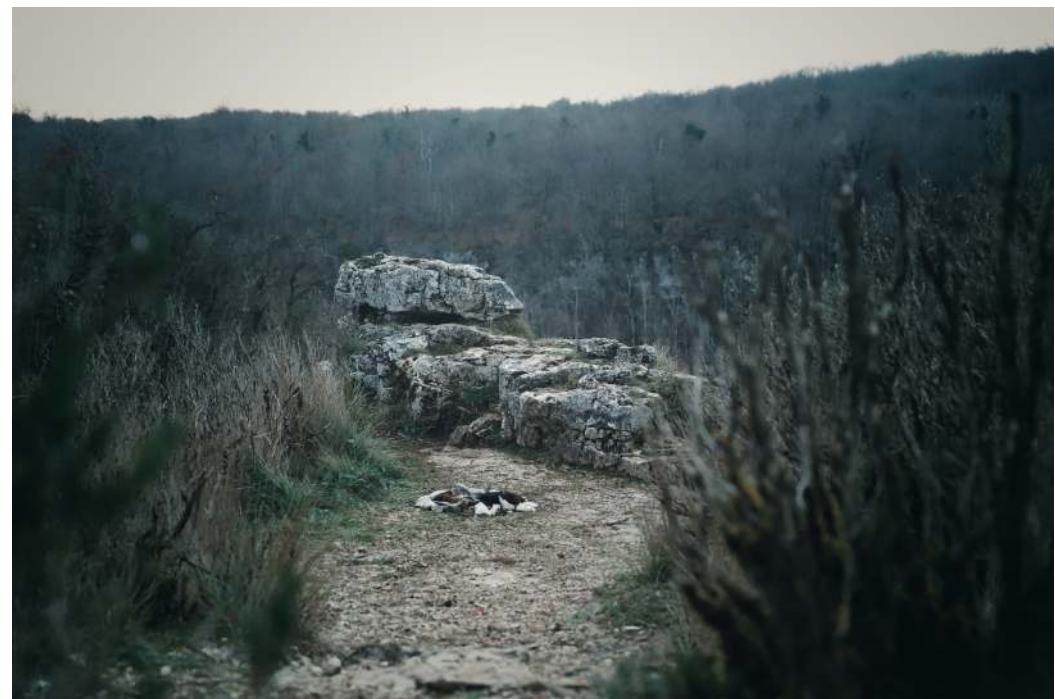
Appareil photo numérique Canon -
objectif EF-S 18-55 mm.

En collaboration avec Sarah François-Rodrigues, Eryne Brisson Saint-Onge et Léna Gorlier



Nous sommes partis des sept étapes du deuil : le choc, le Déni, la colère, la dépression et la tristesse, la résignation, l'acceptation, la reconstruction afin de comprendre ce cheminement. Nous sommes de plus partis de l'étymologie du mot "rêve" : Il viendrait de l'ancien français desver "perdre le sens", d'un gallo-roman esvo "vagabond", du latin tardif exvagus de même sens, et enfin du latin classique vagus qui a donné aussi l'adjectif "vague" et le verbe "divaguer".

Quant à nos références plastiques, nous nous sommes intéressés au travail de ces différents artistes : Wes Anderson, Moonrise Kingdom, Tim Burton, Les noces funèbres - Beetlejuice - Alice aux pays des merveilles, Stanko Repac - Max Baby , I can't do anything, Melchior Leroux - Théodora, Fashion Designa, Masahiro Shinoda, Himiko - Under the Blossoming Cherry Trees, Gregory Crewdson.

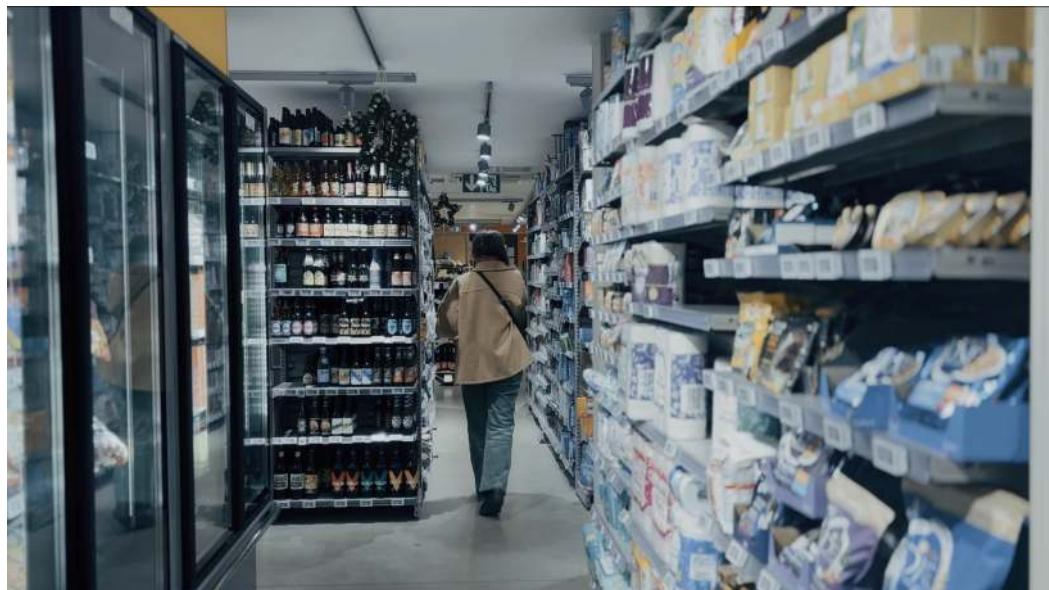




Actrices : Sarah François-Rodrigues, Cassandra Boivin et Elisa Pillut-Mohamed



Actrice : Jeanne Ridoret



LA DANSE MACABRE

bande-annonce, 3 minutes 51

<https://youtu.be/2xzsJ6RUNG8>



Cette bande annonce parle du sentiment de se sentir impuissant face à soi-même et face aux autres. Le personnage que l'on suit se sent souvent écarter du reste du monde, comme s'il vivait sa propre vie d'un regard extérieur. La solitude, l'angoisse lui fait se parler à soi-même. À travers cette vidéo inspiré du "Joker" de Todd Phillips incarné par Joaquin Phoenix, le personnage traverse diverses sentiments l'amenant à la folie. J'ai joué sur des scènes illustré d'une colorimétrie plus forte et inhabituelle pour emporter le spectateur dans une nouvelle vision du monde comme si l'on rentrait dans la tête du personnage.



LUMIÈRES

vidéo, 56 secondes

<https://youtu.be/EWE5b4NEiP8>

Dans ce projet vidéo, je souhaitais apporter une nouvelle vision sur le monde qui nous entoure, à travers la superposition de différentes vidéos, où l'on peut voir de la lumière tout en jouant sur une colorimétrie assez forte et inhabituelle pour l'oeil. Ce mélange créer un nouvel espace pouvant ressembler à un tableau.

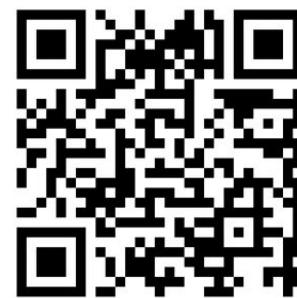
LE FOLLE HEURE DU THÉ

vidéo, 2 minutes 14

<https://youtu.be/46DmtEUrXKU>



Actrices : Sarah François-Rodrigues, Cassandra Boivin et Elisa Pillut-Mohamed



FOMO : FEAR OF MISSING OUT

vidéo, 1 minute

https://youtu.be/JtKh4_BxwOA

La FOMO n'est pas une simple tendance générationnelle, même si plus évoqué au cours de ce dernier siècle. Avec les réseaux sociaux, l'hyperconnexion et l'économie de l'attention, touche toutes les sphères de nos vies : travail, amitiés, amour, loisirs, vie sociale. Aujourd'hui, alors que nos repères se brouillent et que le futur paraît incertain, comprendre la FOMO, c'est interroger notre rapport au temps, à la réussite et à nous-mêmes. Parler de FOMO maintenant, c'est mettre des mots sur un malaise collectif dont on ne parle pas forcément qui influence nos comportements sans que nous en ayons toujours conscience.



LES AVIONS EN PAPIER

vidéo, 3 minutes

<https://youtu.be/7asOLECeqlg>

